

Souvent même, dit-on, la crête de tes ondes
Se dresse pour baiser le pied aérien
De folâtres esprits qui, venus d'autres mondes,
Se donnent rendez-vous pour jouer sur ton sein.

Eprises de tes eaux, un million d'étoiles,
Dans le secret des nuits, t'envoient leurs doux portraits,
Tandis qu'à tes accords dansent de blanches voiles,
Et que la Poésie illumine tes traits.

Que de fois, que de fois, ton bienfaisant génie
N'a-t-il pas converti les plaintes de mon cœur
En suaves accents de suave harmonie,
O mon seul confident, mon lac consolateur !

Va, j'aimerai toujours la belle Intelligence
Qui luit si brillamment à travers ton œil bleu,
Cet œil où je puisai la tendre jouissance
Que tout regard humain me refuse, ô mon Dieu ! . . .

T. A. V.